



«Itinéraires entrecoupés» à l'espace des Solidarités

NEUCHÂTEL Une photographe à la rencontre de ceux dont le destin a dérapé à un moment donné et qui n'ont eu d'autre option que d'aller vers l'action sociale.

PAR FLORENCE VEYA@ARCINFO.CH

Personne n'est à l'abri de tout perdre. Même elle – qui se sentait protégée par son diplôme HES et son passeport suisse – a glissé, certes moins d'une année, dans un engrenage qui aurait pu se gripper et la laisser chancelante. Forte de cette page de sa vie, la photographe vaudoise Ghislaine Heger a choisi d'aller à la rencontre des autres pour comprendre la leur.

Casser les clichés

La vie de ceux qui, un jour, confrontés à des difficultés, pour des raisons propres à leur destinée, n'ont plus d'autre choix que de recourir à l'aide sociale. Mais qui sont donc ces personnes qui, souvent, se retrouvent figées dans des clichés?

Dans l'objectif de casser ces derniers, la photographe a voulu connaître leurs parcours, immortaliser leurs portraits,

recueillir leurs témoignages. Cette démarche l'a menée à exposer ces «Itinéraires entrecoupés», notamment à Neuchâtel, à l'Espace des solidarités.

Ses portraits, elle les a séparés des témoignages. «Lorsque l'on regarde un portrait, on ne peut s'empêcher de se raconter une histoire», explique-t-elle dans son cahier d'exposition. «Mais si l'on en donne les clés, cela peut se retourner contre la personne et augmenter les clichés réducteurs.»

Une belle empathie et du vécu

Et de conclure: «Le hors-champ qui délie les portraits des témoignages, nous permet de nous poser la question: et si c'était nous?»

Directeur de Caritas Neuchâtel (dont dépend l'Espace des Solidarités), Hubert Péquignot, sa-

lué cette démarche. «On y trouve une belle sensibilité, de l'empathie aussi. On ressent du vécu au travers de ces photographies artistiques.» Le fait que les protagonistes aient été photographiés à leurs domiciles respectifs, constitue un véritable plus à son sens.

Un «chez soi» révélateur

«Découvrir l'environnement d'une personne en dit énormément sur elle», relève celui qui admet regretter l'époque où les assistants sociaux avaient encore le temps de rencontrer les personnes dont ils s'occupaient dans leurs univers quotidiens.

ESPACE DES SOLIDARITÉS «Itinéraires entrecoupés», une exposition à voir jusqu'au 23 février. Entrée libre. Plus d'infos sur: www.itineraires-entrecoupees.ch



Ghislain Heger a choisi la photographie pour aller à la rencontre des autres. LUCAS VUITEL